



# La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 119 - Novembre 2017

## Dressage ou éducation, ne pas perdre la boussole !

Etre **autonome** c'est savoir prendre le bus tout seul ou savoir demander son chemin ? C'est savoir suivre un itinéraire prévu à l'avance ou être capable de décider où on veut aller ? C'est savoir manger proprement ou avoir compris qu'on a besoin d'aide ? C'est respecter les horaires de l'ESAT, ou avoir envie de retrouver ses copains pour passer une bonne journée ? C'est être capable de vivre seul dans un appartement ou avoir envie de vivre et de faire des projets avec les autres ? C'est savoir dire "bonjour", "merci" et "au revoir" ou aspirer à faire connaissance ? C'est savoir se contenter de ce qu'on a ou être capable d'exprimer ses souhaits et ses envies ? C'est savoir réprimer ses pulsions ou être capable de vivre une relation personnelle forte ? C'est savoir gérer son argent de poche ou avoir envie de partager avec les autres ? C'est respecter les autorités et les bons usages ou avoir envie de changer sa vie ? C'est s'arranger pour que chacun s'adapte au cadre actuel ou chercher à créer avec les autres le monde de demain ?

Au total, quand une institution parle d'autonomie, elle annonce que son objectif est de préparer les personnes en difficulté à vivre seules, isolées dans leur coin, sans emmerder personne, et à aller travailler chaque matin sans rechigner ? Ou bien annonce-t-elle qu'elle veut les préparer à vivre des relations humaines épanouissantes, dans un monde où elles auraient leur rôle, en relation avec les autres ?

Je sais, Paulo va me dire que tout cela est trop schématisé, et que tout n'est pas noir ou blanc. Et bien c'est pour lui que j'ai choisi ce titre : une boussole indique clairement le pôle nord et le pôle sud : les deux bouts de l'aiguille. Et avec une boussole, nous sommes normalement capables de savoir dans quelle direction nous marchons —Sud-Sud-Est dans l'illustration ci-dessus— et nous pouvons même essayer de rectifier le cap pour atteindre le but que nous nous sommes fixé.



## Ras le bol !

**Claude est scandalisée. Elle travaille au Mardanson dans le 77, et a écrit à tous les collègues le courrier suivant :**

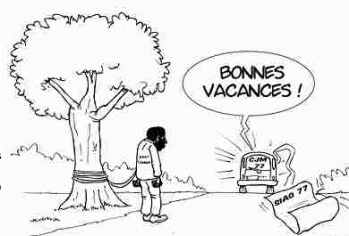
Vous n'êtes pas sans connaître les dernières mesures des départements concernant l'arrêt de prise en charge des Contrats Jeunes Majeurs, le jour anniversaire de leurs 18 ans pour les jeunes majeurs isolés, mesures clairement discriminatoires. Vingt huit jeunes ont été mis à la rue cet été pour le seul Mardanson. Mes collègues et moi-même ne nous résignons pas à abandonner ces jeunes personnes à leur triste sort (ils ne sont pas prioritaires pour les 15 places d'urgence du secteur !).

Nous organisons une marche au départ du palais de justice de Meaux (recours défenseur des droits et tribunal administratif) le matin du 18 novembre et marcherons 3 jours avec les jeunes et avec toutes personnes de bonne volonté, sensibilisées au devenir de ces jeunes jusqu'à l'arrivée le 20 novembre à Melun devant le conseil départemental.

Pouvez-vous nous aider pour rassembler les Infos (autorisation préfecture, logistique et autres) ?

Nous n'aurons pas trop de conseils et soutiens pour que cette action soit la plus efficace et pertinente possible dans le seul intérêt et objectif de soutenir les jeunes à la rue.

**Tous les renseignements et communiqués concernant cette marche sont sur notre site, rubrique actualité**



## L'assemblée générale du travail social

L'idée a été lancée par plusieurs organisations syndicales et différents réseaux de travailleurs sociaux comme l'EGATS. Il s'agissait, dans la foulée des journées de protestation contre les ordonnances Macron, qui visent à donner encore davantage de pouvoir aux employeurs dans l'organisation du travail et la rémunération des salariés, de faire entendre aussi la voix des travailleurs sociaux.

Nous étions donc 250 ce jeudi 19 octobre, à la bourse du travail. C'est inhabituel. Et l'ambiance aussi était au rendez-vous. Successivement, par les organisateurs puis par la salle, l'évolution actuelle du travail social a été dénoncée : processus d'industrialisation, management entrepreneurial, standardisation, marchandisation. Les EPHAD ont été spécialement visés, ces usines du travail social dans lesquelles l'entrepreneur-investisseur peut devenir milliardaire en quelques années...

La régression salariale a été stigmatisée elle aussi. **Le travail social, ce sont des pauvres qui aident des très pauvres** a déclaré l'un des participants. De fait, le nivellement se fait par le bas, et nous

devenons progressivement "les ouvriers du social".

Plusieurs intervenants ont souligné les conséquences néfastes de cette régression pour les personnes dont nous nous occupons ; avec par exemple les Mineurs Isolés



Suite au verso

### Christiane renvoie la balle

C'était vraiment bien votre réflexion sur la question de la Fameuse bonne distance avec les "usagers". On peut dire qu'on en aura eu les oreilles rebattues de la "bonne distance" !!!!

Mais c'est la distance avec les Décideurs, les Financeurs, les Managers et les autorités hiérarchiques de tout poil qu'il faudrait travailler, pour que l'espace vital des professionnels leur soit restitué, et que le travail social, bonne distance ou pas, puisse encore s'inscrire dans ce paysage sinistré à bien des égards.

### L'ANAS communique et dénonce

Le Conseil Départemental de l'Essonne demande aux assistants et assistantes de service social d'effectuer des enquêtes préfectorales dans le cadre des procédures d'opposition à l'acquisition de la nationalité française à raison du mariage...

**Lire leur communiqué sur notre site rubrique courrier**

### Camille nous dit : comment rester un être humain

On parle beaucoup de l'humain, de la des-humanisation en ce moment... Bizarre, bizarre !!! Cette plaque est tout à fait d'actualité. Moi je dirais, comment "faire" :

- ne pas rester seul
- parler, alerter et rendre visible toutes les dérives, abus, etc...
- continuer à penser, réfléchir, confronter, débattre
- observer, lire, fouiller, être curieux de tout : du plus beau au plus horrible
- dire NON quand il s'agit de se transformer en monstre.

### Annick nous fait de la pub

J'ai pu voir, grâce au lien (*dans l'article de Sonia le mois dernier*), la vidéo sur "**À qui profitent les prisons ?**" et par ce biais les autres vidéos de #DATAGUEULE. C'est génial ce qu'ils font !! Merci pour cette découverte.

### Fabienne s'interroge

L'article "Sonia n'arrête pas" m'a stupéfié mais pas vraiment étonné. Moi je travaille dans un SESSAD et nous sommes limités dans nos actions, nous avons des jeunes qui sont limités dans leurs actes de délinquance, et nous sommes parfois démunis face à certaines situations de mineurs qui n'ont pas de cadre au sein de la famille. Cela m'interpelle notamment parce que je m'occupe d'un jeune qui, déjà à 13/14 ans, a commis un acte grave pour bénéficier d'une ordonnance de réparation par un service d'AEMO. Le problème c'est que je ne suis pas sûre qu'il se rende compte de ses actes !? Alors que faire ???

Étrangers, qui se retrouvent dans un no man's land, au sens propre ou au sens figuré, avant de se retrouver carrément à la rue.

Des collègues du secteur hospitalier ont évoqué la situation des aides soignantes, des assistants de service social, qui subissent de plein fouet la baisse drastique des budgets. On nous a expliqué par exemple que dans un groupe de santé privé, qui brasse des milliards, il y a eu à la fois une épidémie de galle, une pénurie de gel pour se laver les mains, une pénurie de gants, de linges et de matériel de protection...

La conclusion ? Nous aussi nous avons toutes les raisons de descendre dans la rue, avec toutes les autres professions touchées par la régression sociale, et pourquoi pas avec les usagers. Ce qu'un des participants a très bien traduit par une belle formule : **il vaut mieux descendre dans la rue avec les familles plutôt que de mettre les familles à la rue !**

Une manifestation du travail social a été proposée pour le 20 novembre. Affaire à suivre.

### Résonance

## FAIRE AVANCER LE SCHMILBLICK

Tout d'abord merci à Lydie qui nous a permis cette rencontre "résonance". Il s'agit d'un café, le Schmilblick, repris par une association dans le but d'en faire un lieu de rencontre, de solidarité, de relations humaines, d'entraide, dans une ville du sud de Paris. Et il entre bien en **Résonance** avec l'idée du travail social que nous défendons ici, même si ce ne sont pas des travailleurs sociaux qui l'animent.

En fait, c'est le modèle associatif, quand il est vraiment respecté, qui nous intéresse : un groupe d'initiateurs, décidés à ouvrir un lieu de convivialité sur leur quartier, et assez déterminés pour racheter le droit au bail de ce café en perdition, et pour trouver l'équipe de bénévoles (épaulés par un "service civique") pour l'animer. Théoriquement, le "Café Culturel et Solidaire de Montrouge" (c'est son nom complet) est ouvert de 9 heures à 22 heures 30 tous les jours sauf le lundi. En pratique il peut y avoir des activités exceptionnelles en dehors de ces plages, mais aussi des difficultés à trouver assez de volontaires pour couvrir toutes les plages horaires.

C'est d'abord un café ; en tout cas c'est son apparence extérieure. On peut y boire, et y manger des petites bricoles bien appétissantes. Mais il s'y passe souvent d'autres choses en même temps. Dans l'arrière salle, un informaticien propose d'expliquer ses tours de main aux utilisateurs d'ordinateurs un peu perdus. A l'une des tables du bar, un autre "bob" (bénévole opérationnel bienveillant) se tient prêt à aider ceux qui cherchent un "retour à l'emploi" (sans illusion sur le fait que ce qui manque surtout ce sont ... les emplois !). De nombreux ateliers divers et variés sont programmés (ça va de la couture à la fabrication des cerfs volants, en passant par le soutien scolaire). Et il y a aussi les expositions (les murs sont décorés régulièrement de tableaux d'artistes locaux), les projections, les concerts, les discussions... Et enfin les "livres voyageurs" : quelques rayons où sont disponibles les livres que ceux qui les ont lus (et aimés) ont laissés pour que d'autres les lisent.

Le Schmilblick s'adresse pour l'instant à un milieu assez restreint, et de nombreuses initiatives sont encore dans les cartons. Mais cette idée de vivre ensemble, de s'épauler, de se réunir (il y aura bientôt une "assemblée générale intermédiaire") pour décider ensemble de la suite du projet, tout cela rentre bien dans notre envie de faire société.



### Bibliothèque POTS

## Les enfants des autres

Il n'y a pas de bon numéro de la Plaque Tournante sans recommandation d'un bon livre. Lire, c'est vivre l'histoire et les expériences des autres. C'est fondamental pour sortir de son petit horizon restreint.

Ce mois-ci nous souhaitons reparler de Torey Hayden. Dans le livre **Les enfants des autres** elle raconte une année scolaire passée avec l'extraordinaire "classe" composée de quatre enfants dépareillés, esquintés par la vie, enfermés dans leur histoire en impasse, et qu'on lui a collés sur les bras en dernier recours. L'un d'entre eux a commencé par tout tenter pour se faire exclure, comme il l'avait été de toutes les classes où on avait essayé de l'enfermer jusque là. Mais Torey ne lui propose pas de l'enfermer justement, et il en est tout décontenancé.

Progressivement, à force d'enthousiasme, mais aussi grâce à sa volonté de faire jouer entre eux la dynamique de la vie, la découverte des autres, elle réussit à faire vivre ensemble ces quatre enfants perdus ; même ce jeune autiste à qui il arrivera, parfois, d'échanger quelques mots avec ses trois complices.

Torey Hayden n'accepte ni l'intégration forcée (et impossible) de ces jeunes dans le circuit "normal", ni qu'ils soient tout simplement rejetés du système éducatif et laissés pour compte. Elle se bat pour que ces gamins aient accès à une vie digne et riche, la leur. Encore un livre émouvant, et important, de cette pédagogie américaine hors norme.

### Sur notre site

[www.pourletravailsocial.org](http://www.pourletravailsocial.org)

On y trouve tous les anciens numéros  
et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte  
1251 adresses mail sans compter la diffusion à Avenir Éducs.

Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute  
responsabilité assumée : Marcel Gaillard

Pour nous joindre, écrire à [pourletravailsocial@orange.fr](mailto:pourletravailsocial@orange.fr)